

LE LAURIER S'INSCRIT DANS LA LIGUE NATIONALE DE CROSSE

LES MACKS HEUREUX - NEHF VENDU - ST-LOUIS EST DANS LA CAVE

LES ROUGES SONT PRETS A DESERTER LA LIGUE LOCALE

NEHF VENDU

CINCINNATI, 11 mai.—Art Nehf, lanceur gaucher des Gints, a été vendu à Cincinnati. Il se rapportera à l'équipe des Rouges, mercredi.

LES ROUGES DANS LA NATIONALE

LA SAISON OUVRE LE 30 COURANT ALORS QUE CORNWALL VISITE LE LAURIER.

MONTREAL, 11 mai.—Voici le calendrier des parties de la National Lacrosse Union, pour la prochaine saison:

30 mai.—Cornwall vs Laurier; 31 mai.—Irish Canadian vs S-Zotique; 1er juin.—Laurier vs Cornwall; 6 juin.—National vs St-Zotique; 13 juin.—S-Zotique vs Laurier; 13 juin.—Irish Canadian vs National; 20 juin.—National vs Laurier; 20 juin.—S-Zotique vs Irish Canadian; 27 juin.—Cornwall vs National; 1er juillet.—S-Zotique vs Cornwall; 4 juillet.—Laurier vs National; 11 juillet.—S-Zotique vs National; 11 juillet.—Irish Canadian vs Laurier; 18 juillet.—Cornwall vs Irish Canadian; 25 juillet.—National vs Irish Canadian; 31 juillet.—National vs Cornwall; 1er août.—Laurier vs S-Zotique; 7 août.—Irish Canadian vs Cornwall; 8 août.—Laurier vs Irish Canadian; 15 août.—Cornwall vs S-Zotique.

Les champions de la première moitié de la saison rencontreront les champions de la Ligue de la Cité et du District de Montréal pour le championnat de la province et le privilège de jouer avec les champions de l'Ouest pour le titre de champion du Canada.

LE RIDEAU A EU LA PALME

BROCKVILLE FAIT BONNE IMPRESSION, MAIS IL N'EST PAS DE TAILLE.

Voici les résultats d'une série de joutes entre les quilleurs de Brockville et ceux des alliés Rideau.

BROCKVILLE NO 1

Knapp	240	173	223	636
Rooney	211	164	261	636
Robinson	228	155	227	610
Lameront	187	187	250	624

Totaux 876 660 1080—2536

RIDEAU NO 1

Bertrand C.	188	179	180	527
Betcherman W.	228	136	224	588
Roncarl P.	184	150	281	615
Roncarl P.	184	150	278	612
O'Neill J.	211	144	202	557

Totaux 791 609 884—2284

Brockville No 1 gagne par 252 points.

BROCKVILLE NO 2

Phillips	103	107	153	363
Sheridan	92	110	124	326
Holway T.	113	183	114	410

Totaux 308 406 397—1111

RIDEAU NO 2

Héroux A.	144	140	128	412
Dumouchel	144	139	283	566
Blow G.	121	115	115	351
Larocque H.	123	115	128	366

Totaux 332 399 382—1174

Rideau No 2 gagne par 63 points.

BROCKVILLE NO 1

Knapp	121	147	—	268
Rooney	101	128	—	229
Robinson	121	104	—	225
Lameront	123	115	—	238

Totaux 466 492 — 958

RIDEAU NO 1

Bertrand C.	112	137	—	249
Betcherman W.	121	160	—	281
Roncarl P.	137	171	—	308
O'Neill J.	135	144	—	279

Totaux 405 512 — 917

BROCKVILLE NO 2

Phillips	188	230	167	585
Sheridan	149	219	206	574
Holway T.	174	158	149	481
Smith	203	176	176	555

Totaux 714 783 698—2193

RIDEAU NO 2

Héroux A.	243	143	190	576
Dumouchel	217	253	273	743
Blow G.	192	187	186	565
Larocque H.	189	152	211	552

Totaux 841 741 860—2442

Rideau No 2 gagne par 249 points.

EN ROUTE POUR LE DERBY DU KENTUCKY

CHICAGO, 12 mai.—Les sportsmen de Chicago, anxieux de voir se disputer la grande classique du Kentucky, le derby de \$50,000, ont engagé 28 trains qui conduiront le contingent local à Churchill Downs. Le prix du passage comprend tout, jusqu'au billet d'entrée à la piste.

CHARBONNEAU PART

Ab Charbonneau, brillant athlète du Rideau, quitte Ottawa pour s'établir à Toronto. Il fera désormais du sport dans la Ville-Reine.

Slim Love, qui était avec les Yankees, il y a une dizaine d'années, brille d'un vif éclat à Dallas. Dans une récente joute avec Shreveport, il n'accorda que trois coups saufs. Barnabé, lanceur de Shreveport, n'en accorda que cinq.

BROOKLYN A DES GRIFFES

LES ROBINS SONT INVINCIBLES DANS LA NATIONALE.—PIRATES LUTTENT FORT.

L'organisation de l'Oncle Wilbert Robinson continue sa course effrénée au haut du mâât dans la Ligue Nationale. Mardi après-midi, histoire de se délasser, elle infligea une défaite de 6-2 aux Cubs, qui durent se contenter de six maigres coups saufs. New York a plié à St-Louis par 6-5. Bottomley a frappé son sixième circuit de la saison.

Cincinnati a encore malmené les Braves, tandis que les Pirates, dans un autre effort pour se remettre au concours, écrasèrent les Phillies, par 11-1.

LES RESULTATS

A St-Louis:
New York 100 000 020—5 7 0
St-Louis 220 000 203—6 11 2
Batteries: McQuillan, Fitzsimmons et Snyder; Haines, Rhem et O'Farrell.

DODGERS INVINCIBLES

A Chicago:
Chicago 030 020 001—6 16 0
Chicago 000 101 000—2 6 3
Batteries: Grimes et Hargreaves, Osborn, Blake et Sartnett.

BRAVES EN FUTE

A Cincinnati:
Boston 000 012 001—4 9 2
Cincinnati 001 113 103—7 10 1
Batteries: Benton, Cooney et Taylor; Luque et Hargrave.

PIRATES TAPENT

A Pittsburgh:
Pittsburgh 000 001 001
Pittsburgh 071 010 012
Batteries: Pierce, Mitchell, Blaser et Henline. Jonnard; Kremer et Spencer.

QUATRE JOUTES

D'après la cédule, le Laurier jouera quatre parties locales et quatre à l'étranger, soit une à Cornwall et trois à Montréal. On ose croire qu'il aura l'appui du public sportif dans sa nouvelle entreprise.

LES JEUNES UNIVERSITAIRES ONT TRIOMPHE

LE 1er CLUB DE LA DIVISION DES PETITS JOUENT HIER SA PREMIERE PARTIE D'EXHIBITION DE BALLE.

Les "Strollers" du Parc Stracoma sont venus hier soir rencontrer le 1er club de la division des petits de l'Université. Confiant dans leur âge, leur grosseur et leur force, ils attendaient à infliger une humiliante défaite aux jeunes savants. Ils furent tout à fait déçus par le commencement de la partie. Car les universitaires bien que beaucoup plus petits les tintrent en équilibre jusqu'à la dernière "manche" où ils les dépassèrent d'un point.

Le jeune et le petit Guy Dempsey montra sa force comme lanceur et l'attrapait l'heureux fut lui pour le second.

A part quelques erreurs les Universitaires jouèrent tout une très belle partie.

On ose croire qu'il aura l'appui du public sportif dans sa nouvelle entreprise.

ALIGNEMENT

UNIVERSITE: G. L'Heureux (attrapait); G. Charlebois, capitaine; G. Dempsey, lanceur; J. Grimes; J. Murray; F. Morisset; Ch. A. Gendron; J. J. Cardinal; Conrad St-Germain; subst. Th. Villeneuve; G. Dufour; C. Charet.

STROLLERS: Freedman, Dunn, Larose, Morrison, Mentzel, Maley, Torster, Byrnes, O'Neill.

DEFIS

Gérard Charlebois, capitaine du 1er club de la division des petits lance un défi à tout club de 14 ans à 16 ans.

Hector Monette, capitaine du 2ème club de la division des petits lance un défi à tout club de 12 ans à 15 ans.

PANDORA PREND LES ROSEDALE

CHARADE CAUSE UNE VIVE IMPRESSION A JAMAICA.—BLUE HILL GAGNE.

JAMAICA, 12.—Pandora, à H. P. Whitney, conduit par Pony McAtree, a enlevé les stakes Rosedale, de \$5,500 ajoutés, disputés mardi après-midi sur les cinq furlongs. Le temps fut de 1:00 1-5. Américain fut deuxième et Grassy troisième.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE
Indian Trail 5-1 3-2 6-5
Amilla 5-2 6-5
Camouflage a-p

DEUXIEME COURSE
Happy Argo 5-1 8-5 3-5
Nida — — —
Q. Tok 3-1

TROISIEME COURSE
Blue Hill 5-2 a-p 2-5
Cog Wheel 4-1 2-1
Wampee 4-5

QUATRIEME COURSE
Pandora a-p 2-5 1-5
Accomplish a-p 2-5
Granny 2-1

CINQUIEME COURSE
Tom Tiger 5-1 2-1 a-p
Wildman 5-1 2-1 a-p
Julie 1-2 1-1

SIXIEME COURSE
Charade 30-1 8-1 4-1
Chicopee 2-5 1-5
Sankari 1-5

UNE PERTE SENSIBLE

Joe Verdon, fameuse étoile locale qui fut du hoquet avec le La Salle et avec le Canadien, nous quitte. Il est parti hier pour North Bay où il a obtenu de l'emploi. Voici donc un autre brillant athlète qu'il nous faut perdre parce que la Capitale ne peut fournir d'emploi satisfaisant à ses jeunes gens. Tous les sportifs souhaitent succès à Verdon.

L'INCENTIVE A CLUB STEAK

CHALMERS PILOTE LE VAINQUEUR DE L'EPREUVE PRINCIPALE A PIMLICO.

PIMLICO, 12.—Chalmers a piloté Club Steak à la victoire dans l'épreuve de la bourse Incentive, de \$3,000, disputée mardi après-midi sur les 4 1-2 furlongs. Dignus fut deuxième et Forenoon, troisième. Temps, 54 3-5 secs. Hominy, de la même écurie que Club Steak, complétait la parade.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE
Gunboat 5-30 2-10 2-40
Le Vigne Male 4-10 3-20
Conningsby 2-10

DEUXIEME COURSE
Lena Rinehart 5-30 3-70 2-70
Matilda B. 10-20 5-50
Eda C. 5-50

TROISIEME COURSE
Club Steak 3-00
Dignus 3-00
Forenoon 3-00

QUATRIEME COURSE
Blast 11-20 7-00 4-30
Mr Pepp 6-30 5-50
Sen. Norris 9-10

CINQUIEME COURSE
Leonard G. 33-30 13-00 6-50
Lient. H. 3-30 3-20
Son Ami 5-00

SIXIEME COURSE
Buttercup 2-60 4-50 3-10
Martindale 6-20
Subtle 5-10

SEPTIEME COURSE
Gold Rock 3-70 3-10 2-40
Pr. of Power 3-50 2-60
Lemnos 2-50

ROYCROFTER EST ENCORE BATTU

LEE O. COTNER GAGNE LE HANDICAP A CHURCHILL DOWNS.

LOUISVILLE, 12.—Les O. Cotner, a pris le handicap quotidien, mardi, à Churchill Downs. C'était une affaire d'un mille et 70 verges, qui fut faite en 1:45. Breakfast prit la place et Roycroftier, étoile de Frank Croissant, fut troisième.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE
Ada Blackjack 9-40 5-40 3-60
Tandane 3-40 4-20
Lady Inez 8-20

DEUXIEME COURSE
Aquitania 6-20 3-40 2-60
The Hovel 20-40 8-00
Candy Mae 3-60

TROISIEME COURSE
Pat Calhoun 17-80 9-60 9-80
Audrey 6-00 5-60
Queen Agnes 10-20

QUATRIEME COURSE
Medd. Mattie 16-00 8-20 5-40
Brier Hill 7-20 4-40
Taleque 4-00

CINQUIEME COURSE
Lee O. Cotner 4-00 3-60 2-20
Breakfast Bell 4-60 2-40
Roycroftier 2-20

SIXIEME COURSE
C. Domino 14-40 8-40 3-80
Royal Julian 17-60 5-60
Reactor 3-60

SEPTIEME COURSE
Fair Rowena 17-50 7-20 4-20
Swop 9-20 5-00
Cloister 3-20

CHEZ LES PUGILISTES

Harry Wills est patient. Le solide négro de la Nouvelle-Orléans qui ambitionne un match décisif depuis trois ans, n'a pas perdu tout espoir que le champion Jack Dempsey se décidera un jour à le rencontrer.

Elizé Roux, cet homme trouvaillé et étonnant de Dr Gadbois, dans sa hâte de le pousser au faite des honneurs, est à émerveiller les contributeurs de la Nouvelle-Angleterre. Pauvre Elizé! Il n'ira jamais bien loin.

Knut Hansen, le meilleur poids-lourd dans l'Ouest, songe sérieusement à envahir New-York pour mettre le doigt dans les beaux et succulents gâteaux que les imprésarios offrent aux pugilistes ambitieux.

Jack Johnson, le fameux négro ex-champion du monde, se remet aux premiers rangs, à l'âge de 48 ans après avoir récemment battu Pat Lester, un champion de l'Arizona dans un combat de quinze assauts. Des farceurs parlent de le matcher à Jack Dempsey.

La Commission de boxe de l'Illinois est composée des Messieurs suivants: Oswald W. Huncke, John Righeimer, Chicago et Paul Paul Pehn, instructeur de lutte à l'Université de l'Illinois. C. A. O'Brien a été nommé secrétaire de la Commission.

Jack Delaney qui rencontre Martin O'Grady, ce soir, à Montréal, est arrivé dans la Métropole, après avoir fait un bref arrêt à St-François, sa place natale.

Ed. Walsh, le fils du "Big Reel", le fameux lanceur des vieux White Sox, est un lanceur régulier pour l'équipe de balle de l'université de Notre-Dame, Indiana.

UNE MENACE AU CHAMPION

LE SYNDICAT D'OURKKE AURAIT OFFERT \$750,000 A DEMPSEY, QUI ACCEPTE BEAUCOUP MOINS DE RICKARD.

NEW YORK, 12 mai.—Tex Rickard peut se vanter de contrôler Jack Dempsey et d'être sur le point de le matcher à un adversaire quelconque, mais il ne se doute peut-être pas de ce qui l'attend.

On dit, en effet que les amis de Tom O'Rourke, un autre impresario bien connu, se préparent à faire une lutte sérieuse au champion. Avec O'Rourke, ils constituent un groupe influent en politique et la rumeur veut qu'ils demandent aux autorités de déposer immédiatement Dempsey et de donner le championnat à Harry Wills.

O'Rourke est furieux parce que Dempsey, après avoir refusé son offre de \$750,000, s'est engagé à Rickard pour \$450,000.

Si Wills était proclamé champion, O'Rourke le matcherait à Gene Tunney et à Jack Renault dans des combats décisifs.

Le syndicat d'O'Rourke a offert \$750,000 à Dempsey, qui a accepté beaucoup moins de Rickard.

LA BALLE AUX BASES

Ty Cobb est loin d'être populaire à Detroit. Quand la saison ouvre dans cette ville, Ty ne reçoit pas un seul applaudissement, lorsqu'il s'en vint à la plaque. Et c'est pourtant le vieux Ty qui gagne des parties pour les Tigres.

Ban Johnson, président de la Ligue Américaine, a décrété que l'arbitre du 3ème but devrait aussi surveiller le deuxième sac. L'arbitre du 1er but qui, autrefois, surveillait les deux buts, ne s'occupera maintenant que de la poche initiale.

LES FRAPPEURS DE L'AMERICAINE

MEUSEL FUT LE MEILLEUR COGNEUR DE CIRCUITS, L'AN DERNIER.

Carl Shuly, du Chicago et Marly McManus, du St-Louis, se sont classés sur un pied d'égalité pour les coups de deux buts avec 42 chacun.

Shuly 159 599 97 188 314
McManus 154 584 107 169 289

LEON GOSLIS, DU WASHINGTON, A FRAPPÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE TROIS BUTS, SOIT 20.

Goslis 148 592 116 202 341
Bob Meusel, du New-York a frappé 23 coups de circuits contre Babe Ruth, son co-équipier, 25 en 98 joutes. Incidemment, Ruth a porté à 309 son total de carrière.

Meusel 156 621 101 181 291
Ruth 98 557 60 104 291

Stanley Harris, du Washington s'est sacrifié 39 fois.

Harris 144 551 91 153 287
Ty Cobb, du Detroit, a frappé pour 380, dépassant ainsi une 20ème fois consécutive, la marque de 300.

"Cap" Anson a frappé pour 300 en 20 circonstances dans la Ligue Nationale, mais seulement 15 fois de suite.

Cobb 121 416 56 158 329
Six joueurs ont participé à toutes les parties jouées par leur club, ce sont:

Simmons, Phil. 153 661 121 251 386
Rice, Wash. 119 642 111 224 349
S. Sewell, Cleve. 155 697 69 206 339

Walk, Chicago 154 599 97 188 314
Meusel, N-York 156 621 101 181 291
McManus, St-L. 154 584 107 169 289

George Sisler, du St-Louis a frappé des coups sûrs dans 34 joutes consécutives et Harry Rice, du même club a enregistré 15 fois en 11 joutes. Lefty Groves et Bryan Harris du Philadelphia, ont mis fin à la série de Sisler, le 20 mai, tandis que

SUR LE TURF

Le chemin de fer de la Pennsylvanie fera circuler un train spécial entre New York et Louisville, pour le grand derby du Kentucky, qui sera disputé à Churchill Downs, le 15 mai.

Le train quitte New York, le 13, à 4 heures de l'après-midi et arrive à destination, le lendemain à 115 de l'après-midi. Le départ pour le retour se fait à 7 heures, le soir du 15.

Danny Stewart, entraîneur de l'établissement J. N. Camden, a envoyé tous ses chevaux à Churchill Downs, à l'exception de deux bêtes de deux ans.

C. Bruce Head, gérant du Fairmount Jockey Club, annonce qu'il y a environ 200 chevaux dans les écuries de Collinsville, Illinois.

Benjamin Leslie Barr, de Chicago, a fait une offre de \$20,000 pour Billy Burton, un vainqueur du derby cur-hain qui est aujourd'hui un des meilleurs sauteurs en Amérique. Son propriétaire, Howard Bruce, a refusé l'offre.

Lena Rinehart, la pouliche qui gagne souvent à Pimlico, a été vendue récemment à J. M. McGovern.

Mose Shaffop a engagé Cecil Howard, ex-entraîneur de l'écurie Sam Holman, pour entraîner quelques-unes des bêtes de G. Frank Croissant.

La première journée athlétique des Pompiers d'Ottawa aura lieu le 3 juin, au parc Lansdowne. Un grand nombre d'épreuves sont à l'affiche. Il est entendu que les Pompiers de Hull seront au concours.

FETE DES POMPIERS

La première journée athlétique des Pompiers d'Ottawa aura lieu le 3 juin, au parc Lansdowne. Un grand nombre d'épreuves sont à l'affiche. Il est entendu que les Pompiers de Hull seront au concours.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee 5; Columbus 2; Kansas City 7; Toledo 2; Indianapolis 9; St-Paul 1; Louisville 3; Minneapolis 0.

Le jockey McAtee s'est blessé récemment au pied et quoique ce ne soit rien de grave, il ne put vaquer régulièrement à ses occupations pendant quelques jours. Il a démarré hier.

DOULEURS

Provenant des Troubles de Vessie

Santal Midy

Les méchants se donnent la main pour faire le mal. Les bons ne devraient-ils pas se la donner pour faire le bien?
SYLVIO PELLIOU.

Être placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

14ème Année No 109

OTTAWA, MERCREDI, LE 12 MAI, 1926

La disparition d'une race

La décroissance de la race irlandaise. — Un cri d'alarme d'"America". — Le langage des statistiques. — Graves avertissements de Mgr O'Brien et de Mgr Scollard.

La question de la décroissance des catholiques de langue anglaise aux Etats-Unis et au Canada, tout particulièrement des catholiques irlandais, alarme à bon droit les chefs religieux de ce groupe de fidèles.

Un rédacteur de la revue catholique "America", traitant ce sujet dans la livraison du 1er mai, termine ainsi son article: "Il existe donc un sérieux danger de voir l'élément irlandais dans l'Eglise catholique aux Etats-Unis tellement diminué qu'il sera presque négligeable". Pour étayer cette conclusion, il cite des statistiques américaines et canadiennes ainsi que les résultats du recensement en Irlande même.

Ainsi cinquante familles irlandaises, de celles qui ont très bien réussi en affaires, choisies dans les Etats de la Pennsylvanie et de New York, à Terre-Neuve et à Toronto, ont élevé à l'âge adulte 250 enfants, soit une moyenne de cinq enfants par famille. La seconde génération, au lieu de donner mille enfants, n'en a élevé que 200. A ce taux, la race irlandaise ne saurait survivre.

Est-ce un phénomène d'atavisme? Les statistiques des recensements en Irlande indiquent qu'en général les Irlandais se marient tard. Les mariages précoces y sont très rares. A peine un dixième de un pour cent des jeunes gens se marient avant 20 ans. Pour les jeunes filles, la proportion est de un et demi de un pour cent.

A l'âge de 35 ans, les trois quarts des hommes sont encore célibataires et la moitié des femmes sont vieilles filles. A 45 ans, il n'y a encore que 56 pour cent des hommes mariés. Il faut attendre 55 ans pour trouver la proportion de 67 pour cent chez les hommes mariés et de 60 pour cent chez les femmes.

Les statistiques concernant le progrès de la population catholique dans l'Ontario ajoutent un argument de plus à la thèse du rédacteur de l'"America". Quoiqu'il soit assez difficile de déterminer par le recensement le nombre exact des catholiques autres que ceux de langue française, il est évident cependant que le nombre des catholiques de langue anglaise continue de décroître.

Les évêques irlandais d'Ontario avouent eux-mêmes que cette décroissance est de nature à alarmer.

Mgr O'Brien, évêque de Peterborough, écrivait le 25 juillet 1921 à un prêtre du diocèse d'Alexandria: "Colonisée par de hardis pionniers écossais, la région qui comprend maintenant le diocèse d'Alexandria a été pratiquement le berceau du catholicisme en Ontario. Ces excellents colons ont posé larges et profondes bases du catholicisme... Mais, dites-moi, que nous devons maintenant les Ecossais? La réponse, devant laquelle nous ne devons pas fermer les yeux, est la même pour les Ecossais que pour les Irlandais; ils se meurent, et ils se meurent à cause de leur célibat, tandis que les Canadiens français augmentent et se multiplient..." Langage franc, juste et vrai!

Mgr Scollard, évêque du diocèse du Sault-Sainte-Marie, était encore plus explicite, lorsque le 8 avril 1923 il faisait un sermon à ses ouailles de langue anglaise sur le même sujet. Donnons quelques passages du compte rendu que nous avons publié à cette époque.

"Après s'être réjoui des progrès du catholicisme en Ontario, Mgr Scollard se demande quelle en est la cause.

"Les statistiques disent que, pendant les deux dernières décades, surtout de 1911 à 1921, le nombre des catholiques de langue anglaise a diminué. Si les catholiques sont plus nombreux, c'est dû à un afflux de l'extérieur, spécialement de la province de Québec..."

"La véritable raison de cet état de choses, c'est la rareté des grosses familles chez les catholiques de langue anglaise, la limitation à un ou à deux du nombre des enfants.

"Mgr Scollard cite à l'appui de ce qu'il avance les statistiques paroissiales de la ville de North Bay.

"L'an dernier, dans 100 familles italiennes, il y a eu 40 naissances; dans 360 familles françaises, 116; dans 400 familles de langue anglaise, 87 seulement.

"Au cours de la même année, il y a eu 8 mariages dans les 400 familles de langue anglaise, et 19 chez les 360 familles françaises.

"L'évêque du Sault-Sainte-Marie constate que c'est la même chose dans chaque paroisse de son diocèse, et déclare qu'à cette allure, dans 20, 30 ou 40 ans, les catholiques de langue anglaise auront disparu et laissé le champ libre aux catholiques de langue française."

Ce sont là des faits brutaux qui sont regrettables pour l'avenir du catholicisme mais qui ne justifient nullement les tentatives d'assimilation de la race irlandaise sur les races qui les entourent. Nous avouons que c'est là un moyen commode de sauver de la disparition une race anémiée, mais il nous semble que si les Irlandais mettaient toutes leurs énergies à se sauver eux-mêmes au lieu d'être étreints dans des embrassades de noyés des lambeaux de races étrangères, ce serait beaucoup plus conforme à la doctrine et à la charité chrétiennes.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Fière réponse

On se souvient des remarques assez blessantes de Sir John Adams sur la qualité de notre français, de la réplique au point de l'hon. sénateur Belcourt lors de la Conférence d'Education qui se tenait récemment à Montréal, et des commentaires de la presse et sur l'attaque et sur la réponse.

Voici maintenant que des amis de France, soucieux surtout de la vérité et parlant avec connaissance de cause, prennent dans "Paris-Canada" notre défense et proclament bien haut la valeur française de notre parler.

Voici ce que dit la revue française:

N'en déplaise à Sir John Adams et à ceux qui sont aussi ignorants que lui des choses du Canada, les Canadiens-Français ont conservé la langue française et la parlent uniformément, chez le paysan, chez l'ouvrier, chez le bourgeois, chez le négociant, chez le banquier. Il n'y a dans le Québec et dans les groupements français des autres provinces ni dialecte ni patois.

Le dialecte, suivant les lexicographes, est la forme particulière qu'a prise une langue dans une ville, dans une province, dans une contrée. C'est une variété de la langue principale. Il se rapproche du patois. En général, le dialecte a la même syntaxe et les mêmes mots que la langue-type dont il dérive et ne diffère de celle-ci que par des variations d'orthographe et de prononciation, par certaines désinences particulières, par certaines contractions, etc.

Or, au Canada, le français est le même qu'en France: on ne saurait y trouver ni variation d'orthographe et de prononciation, ni désinences particulières, rien en un mot, pour laisser supposer que notre langue s'y est modifiée.

Les livres de classe qui sont employés dans les 6,500 écoles françaises de la province de Québec sont les mêmes que ceux employés en France.

Le code Napoléon, toujours en vigueur dans la province de Québec, ne contient pas une ligne, pas un terme qui ne soit du français pur.

Les journaux français du Canada, quoique n'ayant pas atteint dans leur rédaction, la perfection des journaux de Paris, sont écrits dans le même français que les journaux de France.

Les ouvrages de littérature et d'histoire publiés par les Canadiens-Français sont en français de France.

Lorsque M. Montpetit est venu, l'an dernier, faire ses cours en Sorbonne, il a parlé le français comme on le parle au Canada.

Au Parlement de Québec, tous les débats se font en français de France. Dans les palais de justice, les avocats plaident en français de France.

Cette protestation venue de France suffira-t-elle pour clore l'incident?

Belle occasion

Ces semaines dernières au Sénat il a été question de fêter en juillet 1927 les noces de diamant de la Confédération canadienne.

Puisque dans l'esprit des Pères de la Confédération on voulait dans la nouvelle forme de gouvernement accorder à l'élément canadien-français les mêmes droits et privilèges qu'à l'élément de langue anglaise, puisque l'on décrétait alors que tout document fédéral serait bilingue, ne serait-il pas opportun de songer d'une façon plus pratique au timbre-poste bilingue?

Pour célébrer cet anniversaire le gouvernement émettrait certainement des séries de timbres spéciaux, probablement avec des photographies des grandes figures de la Confédération et de la politique contemporaine remplaçant celle du roi. Il nous semble qu'un encadrement bilingue aux figures des Cartiers des MacDonald et des Laurier serait d'une excellente mise.

Que toutes les associations qui veulent le timbre-poste bilingue redoublent d'ardeur. L'occasion qui se présente est peut-être unique en son genre.

Deux alternatives

La grève générale qui se poursuit depuis plus d'une semaine en Grande-Bretagne et qu'on a contremandé cet après-midi a donné naissance à deux interprétations de ce mouvement ouvrier. La première, qui est celle des ouvriers et qui a des partisans de la qualité de M. MacDonald, ancien premier ministre et de M. J.-H. Thomas, secrétaire des unions ouvrières, lui donne un aspect de lutte industrielle tout simplement. L'autre interprétation, qui est celle des autorités du gouvernement, des chefs de l'opposition parlementaire et des autorités religieuses catholiques et autres, donne au mouvement ouvrier une "allure révolutionnaire".

Il faut que l'opinion publique se range du côté de des ouvriers ou des autorités civiles et religieuses. La presse aussi doit se prononcer.

Un quotidien du matin, de langue anglaise, prend aujourd'hui l'alternative des autorités contre l'interprétation ouvrière du mouvement.

Il a raison.

La force du nombre doit céder à celle de la raison, et si le nombre peut avoir des raisons que la raison ne comprend pas, il n'en reste pas moins vrai que sa force ne doit occuper qu'un rang inférieur à notre faculté maîtresse.

C'est pourquoi nous ajoutons avec le "Journal": Cette lutte avec les ouvriers doit être gagnée à tout prix si on veut assurer l'avenir de la Grande-Bretagne, quel que soit le prix de cette victoire.

Un projet de loi

L'hon. Sénateur N.-A. Belcourt, C. R., vient de faire étudier par le Sénat canadien un projet de loi qui donne au gouvernement le contrôle, le commerce et la fabrication des arcanes à feu. L'intention de la loi est de diminuer les crimes.

Il y a beau temps que cette loi devrait exister chez nous, pour compléter les dispositions du Code criminel canadien. En effet, l'occasion fait le larron, et plusieurs jeunes gens n'auraient jamais songé au crime s'ils n'avaient été d'abord en possession d'armes. Ces armes sont distribuées aujourd'hui avec une facilité décourageante. Des revues américaines en offrent même par la poste.

D'ailleurs en France et en Grande-Bretagne on a une législation semblable à celle que l'honorable sénateur veut nous donner actuellement, et puisque dans ces deux pays des résultats appréciables ont été obtenus, il est bien permis de croire qu'il en sera de même aussi chez nous.

Ch. M.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LA DISCUSSION SUR LE BUDGET

TIRE A SA FIN AUX COMMUNES

MM. Chaplin et Morand et l'industrie de l'automobile. — M. Lacombe et le timbre-poste bilingue. — Le traité australien.

(Par Francis Schryburt)

Le débat sur le budget tire à sa fin. Pendant quelque temps, hier, il était rumeur que le vote se prendrait au cours de la soirée ou à la séance de cet après-midi. Mais, la partie est remise encore pour quelques séances: tout sera terminé pour mardi prochain. La Chambre se formera alors en comité général et se mettra à la discussion des résolutions budgétaires. Ce sera peut-être encore long. Et il est certain que le gouvernement devra se tenir sur ses gardes et que ses partisans devront faire nombre en Chambre, sans quoi un vilain tour pourrait bien lui être joué sur certaines résolutions, spécialement celles qui ont trait à l'industrie de l'automobile.

Les déclarations de M. Robb sur la nature et la portée des modifications de ses résolutions budgétaires n'ont servi qu'à convaincre les conservateurs que les manufacturiers d'autos n'avaient rien à gagner ou à espérer. Leur sort avait été réglé et le gouvernement n'entend qu'élucider certains points plutôt obscurs de telle résolution et non se rendre aux réclamations des manufacturiers et des ouvriers de cette industrie. M. J. D. Chaplin, de Lincoln, et le Dr Raymond Morand, d'Essex-est, chez les conservateurs, ont insisté sur cette question de l'automobile au cours de leurs remarques sur le budget, hier soir. Si le Dr Morand a été plutôt bref, il n'a cependant pas ménagé ses critiques à l'adresse du gouvernement pour avoir saboté l'une de nos industries nationales les plus prospères, malgré les promesses antérieures de tout réformer des réductions tarifaires importantes à la Commission du Tarif.

Chez les libéraux, M. Peter Heenan, de Kenora, qui avait eu des aspirations ministérielles pendant quelque temps, disait la rumeur, après avoir discuté de l'envoi des troupes en Nouvelle-Ecosse en 1925, a oublié soudain qu'il n'était plus à la législature de Toronto et s'est mis à faire le procès de l'administration de M. Ferguson, M. Liguori Lacombe, des Deux-Montagnes, qui a parlé en français, a souligné le geste de M. Baker, le député de Toronto qui, il y a quelques jours, avait parlé pendant quelques instants dans notre langue, et a demandé au gouvernement, comme son collègue de L'Assomption, M. Séguin, de rendre le nouveau timbre-poste bilingue.

M. Robb n'a décidément pas été heureux lorsqu'il a conclu l'entente commerciale avec l'Australie. Profitant des avantages qu'on lui accordait, l'Australie a inondé notre marché, disent les conservateurs, avec le beurre et les fruits en conserves et fait une concurrence fatale. Et voici que le département des douanes est obligé de corriger les défauts de l'entente commerciale conclue par M. Robb. M. Boivin a annoncé, hier, que son département était obligé d'imposer un droit spécial de dumping sur le beurre et les fruits en conserves provenant de l'Australie. Chez nos "frères" australiens, le gouvernement accorde des subsides aux exportateurs de beurre et de fruits, permettant ainsi à ces derniers de faire une concurrence dangereuse à nos producteurs. Aussi le département des douanes s'est vu obligé de faire des règlements spéciaux pour contrebalancer les effets néfastes de certaines dispositions du traité australien.

Le ministre des douanes et de l'accès a déclaré, hier, après-midi, au début de la séance de la Chambre, que le beurre et les fruits en conserves de l'Australie, qui reçoivent un subside aux fins d'exportation, sont sujets, au Canada, à un droit de dumping égal au montant du subside.

L'hon. George Boivin a dit que le gouvernement avait été informé que le projet Patterson, en Australie, était entré en vigueur le 1er janvier dernier. Ce projet impose une taxe de trois cents par livre sur le beurre fabriqué dans ce pays; et, ce fonds spécial, on accorde un subside de six cents par livre sur le beurre vendu à l'étranger.

"L'effet direct en est que la valeur de la consommation domestique est de six cents par livre plus élevée que la valeur paritaire d'exportation de Londres, déclare M. Boivin. Et tout le beurre exporté après le 1er janvier, d'après les dispositions du projet, devient sujet à un droit de dumping de six cents par livre, pourvu que cette somme ne dépasse pas 15 p. c. de la valeur de la consommation domestique."

Le droit de dumping sur les fruits en conserves n'a pas encore été fixé. Le gouvernement a été informé qu'un bon gradé d'exportation a été accordé en Australie, ne dépassant pas six cents, sur la douzaine de boîtes (de 30 onces) de pêches et ne dépassant dix-huit cents sur la douzaine de boîtes semblables d'abricots, dans le but de donner aux producteurs une remise sur le fret de \$1.95 sur les abricots et de \$1.93 sur les pêches. Il y a, en plus, une prime d'exportation, non spécifiée sur le sucre employé pour les conserves.

"Des instructions ont été envoyées, dit, en terminant, le ministre des Douanes, aux évaluateurs et aux percepteurs à l'effet que les importations australiennes de pêches et d'abricots seront sujettes à un droit spécial ou de dumping et que les entrées ne devront pas être acceptées que sujettes à annement et que les envois devront être envoyés au département. Ces instructions ont été envoyées le 22 avril dernier.

GRAND CHOIX DE

LIVRES DE RECOMPENSES

Notre assortiment de livres de récompenses est très varié et considérable.

Nous vous invitons à visiter notre établissement où vous trouverez une exposition des plus beaux livres à offrir.

DESMARAIS & ROBITAILLE, LIMITEE

Ornements d'Eglise et Articles Religieux

121, RUE RIDEAU — OTTAWA, Can.

Lincoln, importe de plus en plus de la république voisine des produits qui pourraient être fabriqués au pays.

M. Chaplin se dit prêt à placer un droit sur les oeufs que l'on importe de l'étranger. Le gouvernement, ajoute-t-il, après avoir chassé les gens du pays, est prêt à chasser le capital en le taxant à l'export. Et il cite des cas spécifiques où les nouvelles dispositions de la loi de l'impôt sur le revenu sont fatales aux gens qui ont investi du capital dans des entreprises canadiennes.

Le député de Lincoln critique ensuite le gouvernement pour inclure dans les fonds ordinaires du gouvernement les sommes perçues d'Angleterre comme rajustement des dépenses de guerre. Il dit que ces argents proviennent de dettes de guerre et doivent être affectés à la réduction de la dette. Or sont les paiements que devaient faire la Grèce et la Roumanie et dont avait parlé le ministre des Finances l'année dernière?

Le gouvernement, déclare M. Chaplin, à la demande des représentants de l'ouest refuse d'accorder la protection à nos industries nationales, qui en ont besoin, tandis qu'il élève les droits sur les viandes au profit de l'Australie et sur les produits des Indes occidentales au profit de la main-d'œuvre indigène de ces pays.

M. Chaplin critique la façon dont le gouvernement a annoncé la réduction des droits sur les autos. Tandis que le ministre des Finances essaie de déterminer la politique fiscale du pays sur les autos, le département des douanes, de son côté, émet des règlements concernant certaines parties d'auto. On a tenté de diviser l'auto en quatre parties. A l'heure actuelle, on estime à 160 ou 200 les parties qui entrent dans un auto, et on n'en peut faire une évaluation satisfaisante à moins de se baser sur une classification bien faite. Et M. Chaplin rappelle en terminant les paroles du premier ministre relativement aux fonctions de la Commission du Tarif à laquelle devait être référée toute question touchant à la réduction des droits.

M. J. R. O'Neill
M. A. J. Macdonald, député libéral de Glengarry, dit qu'à titre de représentant d'un comté agricole, il est content des dispositions

Suite à la 6ème page col. 1



L'Age des "Premières Responsabilités"

La période entre l'âge de vingt-cinq et trente ans est celle qui comporte les premières responsabilités. C'est alors que nous nous rendons compte qu'il faut se protéger contre la vieillesse; c'est alors que nous sentons la nécessité de voir au soutien futur des êtres qui nous sont chers. Pour ces personnes, la police de Dotation Confédération Life donne toute satisfaction. Elle assure deux choses: elle donne naissance à une épargne systématique et la garantie immédiate d'une somme d'argent au cas de mortalité. Parfois lorsque la dotation devient payable, le besoin pour le paiement immédiat ne se fait pas sentir, et la famille exige plus de protection. Voici un exemple: — Un détenteur de police dont la police de mille piastres était payable en 1926 ne désirait pas retirer l'argent, mais voulait augmenter sa protection d'assurance. La Confédération Life Association lui donna une police entièrement payée, — c'est-à-dire une police avec aucune prime à payer, — pour \$3,588.00, augmentant ainsi sa protection d'assurance de plus de 350%. Il aurait pu retirer le montant de sa police, plus des profits très libéraux, en argent; de fait, il avait plusieurs choix à faire, mais ce qui précède lui donna toute satisfaction. Tous les renseignements se rapportant à une telle police vous seront donnés sur demande.

Ecrivez pour avoir l'intéressante brochure "Peu importe le futur." Ou vous l'expédiera sur demande.

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

H. J. LAFIAMME,
Gérant, Division Suburbaine de l'Est d'Ontario,
Edifice Banque Standard, Ottawa, Ont.

Veillez l'expédier votre brochure "Peu importe le futur".

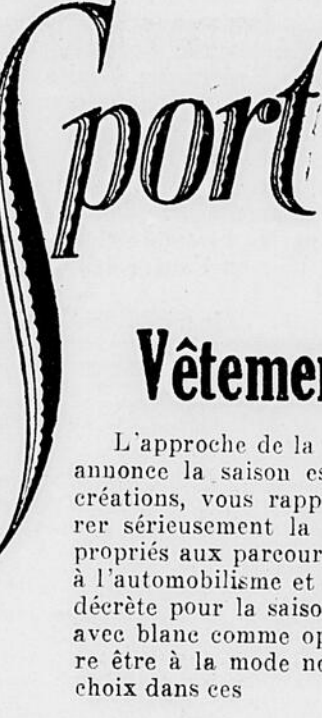
Nom.....

Adresse.....

Etabli en 1889

Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa

Queen 5400



Vêtements Sportifs

L'approche de la fête nationale, le 24 mai, qui annonce la saison estivale des sports et des récréations, vous rappelle la nécessité de considérer sérieusement la question des vêtements appropriés aux parcours de golf et au jeu de tennis, à l'automobilisme et au canotage. Dame la Mode décriée pour la saison d'été des teintes brillantes avec blanc comme opposition. La dame qui désire être à la mode ne manquera pas de faire son choix dans ces

Tissus de Laine Ivoire

Flanelles "Doctor" Incomparables

Tissu tout laine, importation directe d'Angleterre pour Poulin. Fini soyeux et souple, qualité garantie, absolument rétrécies, sans apprêts chimiques quelconques. 22 pcs de largeur, 65c; 28 pcs de largeur, \$1.25; 36 pcs de largeur, \$1.50. 54 pcs de largeur, \$1.95.

Quelques-uns de nos Tissus Populaires

Homespun Tout Laine, 54 pcs de largeur, très appropriée aux jupes sportives. Régulier \$2.50 la verge, pour... \$1.95

Crêpe Normande Tout Laine, 54 pcs de largeur, un nouveau tissu ressemblant au Canton de Laine. Régulier \$2.50 la verge, pour... \$1.95

Serge Cachemire Tout Laine, 40 pcs de largeur, spécialement appropriée aux jupes plissées. Prix courant \$2.50 la verge. Spécial de Poulin, la verge... \$1.95

Serge Worsted Tout Laine, 54 pcs de largeur, appropriée aux manteaux, costumes et jupes d'été. Irrétrécissable. Rég. \$1.69 la verge, pour...

Croisé Botany Tout Laine, 54 pcs de largeur, très fin, de qualité d'un bon user. Rég. \$2.95 la verge, pour...

Flanelle "Doctor" de Laine Naturelle

En une fascinante teinte fauve, très en vogue cette saison pour costumes et jupes d'été. Sans teinture et d'un fini pur, ne perd pas sa teinte ni ne rétrécit. Prix courant \$1.95 la verge. Prix de vente, la verge... \$1.50



Flanelle Blazer de Poulin

En fascinants coloris, appropriée à porter avec une jupe teinte d'ivoire. Flanelle importée. Qualité tout laine spécialement importée par Poulin, en une variété d'atrayantes couleurs. Prix courant \$1.25 la verge. Prix de vente... 95c

L.-N. POULIN Limitée

"Trente-sept Années de Fidèle Service"

UN CONGRES DE LA LIGUE DU DIMANCHE DANS NOTRE VILLE

dra possession de toutes les
terres découvertes durant le
voyage au nom du roi de
Norvège.

Findlay's
Electric

En vente à Ottawa chez
Walter Gray
A. J. Freeman, Limited
A-One Electric Supply Co.
The Capital Hardware
Stevenson Bros., Westboro
Soublière-Lepage, Ltée, Hull

LES FÊTES DUCENTENAIRE DES OBLATS AU NOVICIAT DE VILLE LA SALLE

Les grandes fêtes commencent lundi se terminent ce soir — Un programme de fêtes religieuses très élaboré — Messe pontificale lundi, chantée par S. G. Mgr Guillaume Forbes Mgr Charlebois, O. M. I., dit la messe de communauté.

LE PROGRAMME

MONTREAL, 12. — Des fêtes qui ont commencé lundi et qui se terminent aujourd'hui marquent au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Ville La Salle, le centenaire de l'approbation de la congrégation par le pape Léon XII. Les religieux de ce noviciat ont tenu à donner un caractère tout intime à ces fêtes. Ils ont consenti à donner les renseignements suivants, c'est-à-dire un religieux du noviciat, qu'une indiscrétion n'aurait pas permis de divulguer.

On sait que la congrégation des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée a été fondée à Aix en Provence, le 25 janvier 1816 par Mgr de Mazenod et qu'elle a été approuvée solennellement par Léon XII, le 17 février 1828. En février dernier, de brillantes fêtes, à l'université d'Ottawa, ont marqué l'anniversaire de l'approbation pontificale de l'institut.

Au noviciat de Ville La Salle, hier matin, après que Mgr Charlebois eut dit la messe de communauté, S. G. Mgr Guillaume Forbes a célébré pontificalement la messe de l'Immaculée-Conception. Le R. P. Léon Côté a prononcé le sermon de circonstance. On remarquait au sanctuaire: S. G. Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield, S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Kewatin, Mgr Levallois, supérieur du collège de Nicolet, M. l'abbé Delphis Neveu, supérieur du collège de Ste-Thérèse, le R. P. J. A. Delisle, supérieur du collège de Joliette, M. l'abbé E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption, M. l'abbé Victor Thérien, curé de Lachine, le R. P. Georges Etienne Villeneuve, supérieur provincial des Oblats, M. le chanoine L. J. Pratte, supérieur du collège de St-Hyacinthe, les RR. PP. P. X. Marcotte, recteur de l'Université d'Ottawa; J. R. Lévesque, supérieur du scolasticat St-Joseph; L. Bouvet, supérieur du noviciat de St-Cœur, M. l'abbé Emile Lambert, aumônier de la maison-mère des SS. de Sainte-Anne, et un grand nombre d'autres religieux et prêtres.

Hier après-midi, il y a eu procession en l'honneur de la Sainte Vierge, puis salut solennel au T. S. Sacrement. Le R. P. Guillaume Charlebois officiait à ce salut. Dans la soirée, le jardin du noviciat a été illuminé. Ce matin, le R. P. Guillaume Charlebois, supérieur du noviciat de Ville La Salle, a chanté une messe de requiem aux intentions des religieux et des bienfaiteurs décédés. Ce soir, un salut solennel par le R. P. Guillaume Charlebois marquera la clôture des fêtes.

LE PROGRAMME DE LUNDI

Une messe de requiem a été dite à 8 heures lundi matin par Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., évêque titulaire de Bénédictine et vicaire apostolique du Kewatin. Il était assisté des RR. PP. Paul Gauthier, O. M. I., procureur du noviciat des Oblats franco-américains aux Etats-Unis, et M. l'abbé M. de Ville La Salle, O. M. I., vicaire général de la province de la Nouvelle-France. L'allocution de circonstance a été prononcée par le R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M. I., supérieur du scolasticat d'Ottawa. Le R. P. Rodrigue Villeneuve a fait un exposé de la rénovation des vocs et des messes de prise d'habit, du cantique traditionnel et du chant solennel du Te Deum.

A 8 heures, Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., a présidé les vœux pontificaux de l'Immaculée-Conception. A 8 h. 30, Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, a présidé le salut solennel au T. S. Sacrement. Pendant la cérémonie, on a fait lecture de l'acte de consécration au Sacré-Cœur prononcé pour la première fois au noviciat de Ville La Salle, le 12 mai 1816.

Le soir, à 8 heures 45, il y a eu séance commémorative sous la présidence de Mgr Guillaume Forbes. Le programme comprenait des récitations, du chant et des discours.

CHRONIQUE

Suite la 31ème page

actuelles du budget présenté par M. Robb.

M. J. R. O'Neill, député conservateur de l'émiskaming-nord, qui est l'orateur suivant, a exposé la situation minière dans le nord de l'Ontario. Il croit que le gouvernement, en maintenant et même en augmentant le fardeau de la taxe, ne permet pas à l'Ontario-nord de se développer comme il devrait le faire. Les compagnies qui s'occupent de l'exploitation minière devraient jouir de certaines exemptions de taxes dans les premières années de leur fonctionnement, tout comme le bois utilisé dans les travaux miniers devraient être exemptés de la taxe de vente. Les récentes découvertes de charbon dans le nord de l'Ontario devraient aider à la solution du problème du combustible au pays.

M. Liguori Lacombe, député libéral de Laval-Deux-Montagnes, qui est l'orateur suivant, a félicité tout d'abord M. Baker, député de Toronto, pour avoir parlé en français il y a quelques jours au début de ses remarques sur le budget.

"C'est une victoire de Toronto", dit M. Lacombe, nous est d'autant plus chère que nous savons qu'elle a pris naissance dans une âme éminente et sympathique, et qu'elle reflète l'idéal magnifique de la concorde, de la paix et de l'harmonie entre les deux grandes races qui vivent voisines: l'une de l'autre dans notre Dominion. Je suis heureux de la féliciter spécialement pour avoir rendu, en

5,000,000 D'OUVRIERS...

suite de la 1ère

par messages télégraphiques dès les premières heures cet après-midi. Les unions qui n'étaient pas affiliées au congrès et qui ont fait la grève attendront des ordres à cet effet de leurs exécutifs respectifs. Si les instructions des unions sont respectées les industries, silencieuses depuis plusieurs jours, recommenceront de bourdonner.

COMMUNIQUE OFFICIEL

"Voici le texte du communiqué émis à la résidence du premier ministre: "Le premier ministre, qui était accompagné de l'hon. ministre du travail, du secrétaire des Indes, du secrétaire de la guerre, du premier lord de l'Amirauté, du ministre de l'hygiène, du secrétaire des mines, a reçu les membres du conseil général des unions ouvrières à midi et demie au No 10 de la rue Downing.

"M. Pugh a annoncé au nom du conseil général des unions ouvrières que la grève générale prend fin aujourd'hui. M. Clitine, secrétaire des unions ouvrières, a ajouté cette déclaration:

"Dans le but de reprendre les négociations le conseil général du congrès des unions ouvrières a décidé de terminer la grève générale aujourd'hui et les secrétaires de toutes les unions affiliées seront avertis immédiatement par messages télégraphiques. Les membres des unions avant d'agir doivent attendre les instructions de leurs propres exécutifs.

Trois signataires accompagnent ce document: Arthur Pugh, John Bromley et W. Clitine.

LA GRÈVE DES MINEURS SE CONTINUE

LONDRES, 12. — La grève des mineurs se continuera, d'après le secrétaire A. J. Cook, jusqu'à ce que la question puisse être amenée vendredi devant une conférence de délégués des mineurs. Les chefs des mineurs ne se sont jamais départis de leurs idées, dit-il.

Herbert Smith, président de la Fédération des mineurs, dit qu'aucune déclaration n'était possible au sujet de la situation, tant que la position des mineurs n'aurait pas été étudiée par l'exécutif entier de l'union.

M. Cook a envoyé le télégramme suivant à tous les districts de mineurs: "Les mineurs ne doivent pas reprendre l'ouvrage en attendant la décision d'une conférence nationale convoquée pour vendredi prochain à 10 h. a.m., dans la salle Kingsway, à Londres. Veuillez envoyer des délégués."

M. Cook a déclaré cet après-midi: "C'est mon intention et celle de mes collègues de nous réunir pleinement à la conférence nationale, et ce sera aux délégués de décider quelle attitude ils prendront dans les circonstances. En tant que nous sommes concernés, nous maintenons notre position."

LA NOUVELLE ACCUEILLIE AVEC JOIE

On a transmis immédiatement par radio la bonne nouvelle au public qui remplissait les aires. Dans les hôtels de Londres et les restaurants la nouvelle a été accueillie avec un délire presque et on s'est mis partout à chanter: Dieu sauve le Roi!

La grève durait depuis le 3 mai. Elle affectait au moins cinq millions d'ouvriers dont 1,220,000 mineurs. Les premiers effets de la crise furent de paralyser les services de transport et le gouvernement a fait immédiatement appel aux volontaires. Il a pris aussi des mesures pour assurer la distribution des vivres et éliminer les désordres qui pouvaient avoir lieu partout.

Ces désordres ont eu lieu, mais aucun n'a eu beaucoup d'importance. L'Ecosse surtout a été turbulente, ainsi que les quais de Londres. Mais on attribue ces accidents à des émeutes de faibles proportions. On a attribué la fin de la présente grève à des négociations non officielles entreprises par Sir Herbert Samuel, président de la commission royale d'enquête dans l'industrie du charbon et par le président Pugh du conseil général du congrès des unions ouvrières. Ce dernier a accepté les propositions de Sir Herbert Samuel comme base de reprise des négociations.

M. Cook, secrétaire de l'union des mineurs, a appris la nouvelle de la fin de la grève comme il se rendait au travail. Après avoir paru surpris il a dit à son collègue qui lui avait rien su de Downing Street qui laissait présager cette décision.

L'hon. Thomas, qui s'est tant mêlé à la lutte présente, a laissé le Downing Street le cœur très gros et a dit: "C'est une bonne nouvelle, mais c'est la grève qui était finie. A ce moment-là, la grève était finie, et c'est le devoir du gouvernement de voir à ce que la grève soit terminée, avec l'idée, cependant, de maintenir et de développer cette industrie au pays."

Le Dr Morand rappelle que les conservateurs ont insisté sur l'étude de la réduction des droits sur les autos par la nouvelle Commission du Tarif. Il croit que le ministre des Finances aurait adopté cette même attitude si son gouvernement n'avait pas été dans une situation si embarrassante. Les discours du Trône, comme les discours de la campagne électorale, sont là pour rappeler les promesses du premier ministre à ce sujet. Et le Dr Morand dit que la ville de Windsor est très affectée par les dispositions de l'industrie de l'auto. C'est toute une source de prospérité qui passe de Windsor à Detroit.

En terminant, le député conservateur dit qu'il dans ses négociations commerciales avec la France et l'Australie et les autres pays, le Canada a demandé des compensations pour toutes les concessions qu'il pouvait faire. Cependant, lorsqu'il s'agit de traiter avec les Etats-Unis, tout est conclu à leur avantage et au désavantage de notre pays.

M. W. F. McLean, député conservateur de Toronto, ajourne le débat.

SIR THOMAS SKINNER MEURT HIER A 86 ANS

(Presse canadienne)

LONDRES, 12. — Sir Thomas Skinner, baronnet, Londres, bien connu en Canada, est mort hier à l'âge de 86 ans. Il était directeur du Canadian Pacific, des services océaniques du Canadian Pacific, de la Banque de Montréal, de la compagnie Canadienne Nord-Ouest, de la compagnie Commercial Cable, il fut président de la compagnie Halifax and Bermuda Cable et de la West India Cable.

Il naquit en novembre 1840, fils de James Skinner, de Bristol. Sa première femme, Sarah Margaret, fille de John Barnett Hewitt, de Londres, mourut en février 1902. En mai 1903 il se maria avec Martha Lauretta, veuve de C. J. Williamson, de New York. Il eut quatre fils de sa première femme. Il fut créé baronnet le 9 février 1912.

Ces derniers ordres affectaient 500,000 hommes.

Aux Communes, hier, Sir John Simon avait renouvelé ses affirmations que la grève ouvrière présentait un danger sérieux pour le pays.

Le roi a tenu un conseil privé auquel assistaient Lord Balfour, qui avait eu une entrevue avec Sir William J. R. Macdonald, président de l'union, et Lord Eustace Percy.

Cependant une telle discrétion entourait toutes ces conférences que personne encore hier soir ne pouvait prédire quelle serait la fin de la grève.

La situation en Grande-Bretagne demeure excellente. La distribution des vivres est meilleure que jamais et il n'est pas d'autant de services de transport. On a bien eu depuis quelques jours quelques accidents de chemins de fer à déplorer, dont un aurait pu être très grave, celui du "Flying Scotsman", rapide le plus puissant du pays, mais qui n'allait au moment de l'accident qu'à six milles à l'heure. Il n'y a pas eu de victimes.

Les désordres n'ont pas été très nombreux nulle part, et ceux qui ont eu lieu sont d'une importance très secondaire et ont été supprimés en quelques minutes. Ces déclarations sont faites à la fois par les deux organes de la grève, celui des ouvriers et celui du gouvernement.

Des souscriptions se sont faites partout en faveur des grévistes anglais et des centaines de milliers de dollars commencent à leur arriver de tous les pays. Au Canada les Amalgamated Clothing Workers d'Amérique ont décidé de recueillir un dollar par membre, ce qui donnera un total de \$150,000.

SI PAR TÊTE

(Presse canadienne)

MONTREAL, 12. — Un système de "un dollar par tête" pour venir en aide aux grévistes de la Grande-Bretagne a été voté hier par les représentants des 150,000 employés de l'Amérique du Nord, qui assistaient dans cette ville à une convention des Amalgamated Clothing Workers of America.

Amundsen, un des héros nationaux de Norvège, a atteint le pôle sud au moyen de traîneaux à chiens le 14 décembre 1911, l'important sur quatre expéditions rivales de quatre pays différents.

Nouveau, le lieutenant Gustav Amundsen, de la marine norvégienne, est à l'heure de la mer. L'an dernier, Roald Amundsen tenta sans succès d'atteindre le pôle nord en aéroplane.

Ellsworth rencontra Amundsen en 1924, alors qu'il avait trois aéroplanes. Amundsen avait commandé, en



Protection et Conservation de vos Fourrures

CONFIEZ-NOUS vos Fourrures pour les emmagasiner et vous aurez une garantie de sécurité contre tout danger, contre toute perte ou tout dommage possibles.

Elles seront nettoyées avant d'être mises au froid sec, le meilleur air pour les fourrures, de façon à conserver leur huile naturelle, à augmenter leur lustre et leur bon user. Le prix n'est que de 3% d'après votre propre estimation.

Téléphonez à QUEEN 1448 et notre messenger ira les chercher



A.J. Alexandor FURS

67, RUE SPARKS — OTTAWA

Réparation et Remise à Neuf

Faites examiner vos fourrures pour l'égouttage des réparations nécessaires et donnez-nous votre commande maintenant. Tarifs spéciaux pour la remise à neuf durant cette époque de l'année.

Un don de \$25,000 fut promis par câblegramme et un secours additionnel financier de \$125,000 fut pratiquement garanti par le vote unanime des délégués, qui décidèrent que chaque employé dans les vêtements paierait un dollar de sa poche pour aider à leurs frères.

A Nash, manufacturier de vêtements de Cincinnati, Ohio, et connu partout sous le nom de "Golden Rule Nash", déclara que le système capitaliste s'en allait vers la banqueroute. Il sera impossible de défendre les intérêts de l'ouvrier tant que l'avarice et le chauvinisme des capitalistes resteront les mêmes.

L'orateur reçut une ovation quand il déclara qu'il était prêt à céder ses droits du jour au lendemain à l'Amalgamated Workers ou à tout autre corps pourvu seulement que ses propriétés fussent employées dans les intérêts de l'ouvrier.

Parlant des contrats entre patrons et ouvriers, Sidney Hillman, président de l'union, déclara que les ententes ne valaient rien si la bonne volonté des deux partis n'y présidait pas.

DE BONNE HEURE...

suite de la 1ère

Le Norge est muni d'une quille de métal de l'avant à l'arrière. Il a trois mâts et est gouverné au moyen d'une roue. Des boussoles solaires dans la cabine de contrôle sont utilisées pour corriger les boussoles magnétiques, qui peuvent induire en erreur à une si petite distance du pôle.

Dans le dirigeable se trouvent des trains, des tentes et autres engins essentiels en cas de descente forcée possible.

Amundsen, un des héros nationaux de Norvège, a atteint le pôle sud au moyen de traîneaux à chiens le 14 décembre 1911, l'important sur quatre expéditions rivales de quatre pays différents.

Nouveau, le lieutenant Gustav Amundsen, de la marine norvégienne, est à l'heure de la mer. L'an dernier, Roald Amundsen tenta sans succès d'atteindre le pôle nord en aéroplane.

Ellsworth rencontra Amundsen en 1924, alors qu'il avait trois aéroplanes. Amundsen avait commandé, en

Le vol de Rome à Nome, commencé le 10 avril, s'est fait en cinq étapes. La distance parcourue a été de 6,850 milles. Il y a 1,400 milles de Rome à Funchal, 700 de Funchal à Oslo, 600 de Oslo à Leningrad, Russie; 1,400 de Leningrad à la baie du Roi et 2,750 de ce dernier endroit à Nome.

La distance entre la baie du Roi et le pôle est de 750 milles, du pôle à Point Barrow, de 1,250 milles et de là à Nome de 750 milles.

1 HEURE CE MATIN

Presse Associée

NEW YORK, 12. — A une heure et demie ce matin le New York Times annonçait que le Norge, dirigeable de Roald Amundsen, continuait à s'avancer vers le pôle nord, d'après des nouvelles reçues de la baie du Roi, Spitzberg, qui est en communications avec l'Amundsen.

Des messages du Norge, dans lequel l'expédition polaire Amundsen-Ellsworth-Nobile est partie de la baie du Roi, Spitzberg, à dix heures hier matin, pour Nome, Alaska, par voie du pôle nord, di-

CARNET MONDAIN

JEUDI 13 MAI 1926
1333e jour de l'année
Lever du soleil 4.27
Coucher du soleil 7.15
Lever de la lune 5.41
Coucher de la lune 8.59

QUARANTE-HEURES
Perkins, 12, 13, 14 mai.

FÊTE DU JOUR

L'Ascension de N. S.

LE MARCHÉ

MERCREDI, 12 MAI
MONTREAL

Semaine finissant le 6 mai 1926

On vendait, sur les deux marchés de Montréal, cette semaine, 978 bêtes à cornes, 4141 veaux, 3787 porcs et 150 moutons et agneaux et on recevait en cours d'expédition directe, pour le port local, 2010 bêtes à cornes.

Bêtes à cornes

Le marché des bêtes à cornes s'ouvrit à des prix assez avantageux et plus élevés que ceux de la semaine dernière; cependant, vers la fin, la demande ne fut pas aussi élevée et après midi, on vendait très peu de bovins. Quelques groupes de bêtes à cornes bien finies pour la boucherie se vendirent \$7.50 et on payait \$7.60 pour une charge entière. D'autres bons bouvillons donnèrent \$7.25 et ceux de qualité intermédiaire, de pesantiers différentes se vendirent \$6.50 pour les plus pesants. Les meilleures génisses donnèrent \$6.50 à \$7. et un bon nombre de qualité intermédiaire à peu près \$6.25. Les bonnes vaches rapportèrent \$5.50; les meilleures \$5. les intermédiaires \$5. et les vaches communes \$4.25 à \$5. Les prix des animaux pour la mise en conserves et la coupe restèrent les mêmes.

Veaux

Les prix des veaux étaient au moins de 50c moins élevés. On donna \$7.50 pour la grande quantité offerte et le peu de demandes. En outre de la vente d'une douzaine, ou à peu près, de veaux de choix à \$8. le meilleur prix, luit fut \$7.25 pour une ou deux charges. La majorité des veaux se vendirent \$6.50, les autres jusqu'à \$5.50. On vendait tout le reste de la semaine, le meilleur prix fut \$7. et le prix moyen pour les qualités ordinaires environ \$6.50.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 12. — On cotait au plus haut prix à l'ouverture: Blé de mal 1.55; juillet 1.54; octobre 1.35-1.38; Avoine de mai 49-1.2; juillet 49-1.2; Orge de mai 62-1.4; juillet 63-1.2; Lin de mal 1.97-1.3; Seigle de mal 1.55; juillet 89-1.5.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 221 wagons de blé dont 133 sous contrat. L'an dernier, même date, 141 wagons de blé, contre 123 wagons, contre 55 en 1925.

AUX ABATTOIRS DE TORONTO

Arrivage de ce matin: Gros bestiaux 1300; veaux 450; porcs 1936 et moutons 120.

Cotes: Bouvillons lourds, bons 7-25 à 8.25; Bouvillons de boucherie, bons 7.00 à 7.50; moyens 6.50 à 7; les vaches 6.00 à 6.50; Génisses de boucherie, bonnes 7.00 à 7.50; moyennes 6.50 à 7; communes 6.00 à 6.50. Vaches de boucherie, bonnes 5.50 à 6.50; moyennes 5.00 à 5.50; les vaches de boucherie 2.50 à 3.50; Bolognes 4.00 à 4.50; Taureaux bons 6.25 à 6; communes 4.50 à 5.25. Bouvillons en nourrisserie, bons 6.25 à 6.75; communes 5.50 à 6; Animaux classifiés, bons 5.50 à 6.00; communes 5.00 à 5.50.

Veaux bons 10 à 12; moyens 6 à 9.50; d'herbages 3 à 6; Vaches laitières de choix 80 à 150; amoullantes de choix 90 à 110.

Porcs de choix 15.25; gras 14; légers 13; lourds 12.50 à 13.50; Mères 11 à 11.50.

Bons agneaux légers 8 à 10; bons agneaux femelles 15 à 15.50.

saient que le dirigeable accomplissait régulièrement sa course, on annonça hier soir le New York Times et le St Louis Globe-Democrat.

Cette envolée, dit-on, prend environ cinquante à soixante heures. Les dirigeables se rendraient à Nome par voie de Point Barrow, base de l'expédition arctique de Detroit, à moins que les conditions atmosphériques ne le fassent dévier ou attarder. Le Norge était prêt à partir hier matin à une heure, (heure de Norvège), mais le départ a été retardé jusqu'à 10 heures. Il est donc parti à dix heures (heure de Norvège) soit neuf heures à Greenwich, ou quatre heures, temps de l'est.

PREPARATIFS D'ATTERRISSEMENT

NOME, Alaska, 12. — Un télégramme reçu hier par le capitaine Ralph Lomen, vice-consul norvégien à Nome, tenait ces hommes prêts aux opérations d'atterrissage à Nome. Amundsen disait qu'il tiendrait Nome au courant de son arrivée, en envoyant des messages par radio.

Quatre aéronefs auxquels est attaché un câble pour retenir le dirigeable ont été placés à Nome. Amundsen dit qu'il dégonflera le dirigeable à Nome et l'enverra sur un navire aux Etats-Unis.

NAVIRE ITALIEN

ROME, 12. — Comme le dirigeable Norge a été construit en Italie, qu'il porte le drapeau italien ainsi que les emblèmes de la Norvège et des Etats-Unis, et qu'il est piloté par un Italien, le commandant Nobile, l'Italie attend avec impatience des nouvelles de l'expédition.

Les détails du départ du Norge de Spitzberg hier après-midi ont été rapportés au long par les journaux, qui n'ont pas eu le temps toutefois de s'étendre sur les commentaires. "Qui sait? Le drapeau italien flottera peut-être ce soir sur le monde, dit la Tribune. Attendons la nouvelle sans impatience, dans le calme et l'espoir de la victoire".

Le Giornale d'Italia dit: "Comme les spectateurs enthousiastes, nous retenons notre haleine. Attendons avec le calme religieux avec lequel on attend le couronnement des efforts humains".



Bryson-Graham Limited

VENTE DE SOIE

TOUTE CETTE SEMAINE

Un fascinant étalage de soie en vogue, à de remarquables bas prix. Nous ne mentionnons en cette annonce que quelques-unes des nombreuses aubaines que nous avons en magasin.

Soie Cordée à Manteaux

\$3.00 la verge

Une qualité épaisse de soie intiroisable, souple, d'un très bon user. Tissus de 40 pcs de largeur. Noir foncé seulement.

Satin Duchesse "Crown Derby"

\$1.45 la verge

Un élégant tissu noir foncé seulement. 36 pcs de largeur. Voyez le nom sur la lièvre.

Une Table Spéciale de Soie à Prix Réduits, \$1.25 la verge

Soies dans la largeur de 36 pcs à 40 pcs, en un vaste assortiment d'atrayants coloris. Cotées pour prompt écoulement. Comportant les tissus suivants: Soie brochée, Crêpe quadrillé, Crêpe rayé, Trico quadrillé et Trico rayé, à ce prix modique.

Longueurs Bordées de Robes

\$7.50 chacune

Longueurs de Robes de Crêpe Plat de pure soie, en riches teintes et dispositions, exclusivement chez Bryson-Graham Ltd. Splendides valeurs. Tant qu'il y en aura, chacune, \$7.50.

DU CHARBON ALLEMAND.

ROTTERDAM, 12.—Pendant la première semaine de la grève générale anglaise, 500 barges du Rhin chargées de 1,000,000 de tonnes de charbon sont arrivées ici. De grandes quantités de combustible sont destinées pour les ports de la Scandinavie, de la Baltique et de la Méditerranée pour répondre à la demande faite ordinairement à l'industrie minière anglaise.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy
LIMITED

TÉL: Q. 1188

Maison à Vendre

On quitte la ville et il faut vendre à sacrifice. Cottage de brique, 203 av. Belmont, Ottawa Sud, 4 chambres à coucher, planchers en bois dur, foyers électriques, chauffage à l'air chaud et garage, près du couvent du Précieux-Sang, et près de l'école.

S'adresser immédiatement à C. POTHIER & FILS, 559, rue Sussex. Téléphone: Rld. 858.

OCULISTE

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Verny, Ouellet, Naudet, Gosselin

Attaché à l'Hôpital Général
Consult. : 11, 12, 25, 26

CONSULET: 11-12, 25, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

- AURISTE

M. RAVARY
ALISTE

B. T41:

IDEAU
Rideau 1435

RÉSULTATS

ENTRE MILLE

essait dans nos colonnes l'an-

-No 597396 — montre

ré-
vers initial H. Ré-
sera donnée immédia-
tane qui la retournera
Hull. 10-106

lication du journal l'annon-
ous dire qu'il avait trouvé sa

cité de nos petites annonces.

ans le "Droit"

**Huit
Dames
sur Dix**

i- ont mis de côté les anci

nes méthodes hygiéniques pour adopter la nouvelle. Une véritable protection. On s'en défait comme du papier.

QUAND le monde commença d'engorger davantage des dames, l'ancien tampon sanitaire dut disparaître.

Les médecins recommandent la nouvelle méthode. Des millions en fo-

usage. Vous portez les robes délicates sans la moindre crainte, tout temps, en tout lieu. Vous

Cette méthode est dénommée "KOTEX"... cinq fois plus absorbant que le tampon de coton ordinaire.

Désodorise absolument... met ainsi fin à TOUTE crainte de mauvaise odeur.

On s'en défait comme d'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas de bavoirs.

Vous le demandez sans hésitation en disant simplement "KOTEX".

rayons. Ne coûte que quelque
Prouve l'inutile risque des an

KOTEX
Pas de lavage — On s'en débarrasse
comme du papier.
Kotex rég. 75c Kotex Super \$1

Faits-Ottawa

M. W. J. Sykes, bibliothécaire en chef de la bibliothèque Carnegie, a déclaré hier soir au bureau des directeurs que la circulation des livres durant avril avait augmenté d'environ 500 sur le mois correspondant de l'an dernier, 27,700 volumes ont été prêtés au cours du mois dernier.

La nouvelle aile nord de la bibliothèque sera ouverte, croit-on, dans une couple de semaines. Assistant à l'assemblée, MM. M. Morris, R. A. Sproule, R. Fleming et Dr. J. H. Putman.

On projette un voyage en automobiles d'Ottawa à Washington à l'occasion du centenaire d'Ottawa. On espère l'appui du gouvernement, de la ville, des clubs et d'autres organisations. Ce projet a été discuté à une assemblée du comité conjoint de publicité du centenaire et de l'exposition. On demandera au maire et à d'autres représentants civiques de faire partie du voyage.

Un sous-comité composé de MM. N. G. Foster, F. James, M. Morris et M. McDonald a été formé pour organiser la coopération des divers corps et faire rapport au comité.

Des enfants qui jouaient avec des allumettes ont mis le feu hier soir à un tas de bois en arrière d'un réservoir situé au 22 rue Wellington. Le bâtiment appartenait à Mme M. Nelson et n'a été que légèrement endommagé. Les pompiers des postes 8 et 9 ont éteint le feu.

Un record de production a été atteint dans la production canadienne de l'abaissement en 1925. Les expéditions totales pour cette année ont été de 290,389 tonnes évaluées à \$3,988,360, en comparaison de 225,744 tonnes évaluées à \$6,710,830 en 1924, d'après des chiffres donnés par le Bureau des statistiques à Ottawa.

L'assemblée mensuelle régulière de l'Association municipale du quartier Rideau s'est assemblée en septembre prochain, à moins qu'il ne surgisse des questions urgentes. Cette décision a été prise à l'assemblée de l'Association tenue hier soir à l'école de la rue Crichard. Une délégation se rendra au Bureau des commissaires pour demander des améliorations et l'élèvement du poste de pompiers No. 6. M. O. P. Fillman déclara qu'on ferait des réparations aux rues Crichard et Charles et que de l'huile serait employée contre les moustiques. M. R. Hood présidait.

La campagne d'organisation commencée il y a environ un mois par un comité du conseil des métiers et du travail a eu pour effet de recruter des centaines de nouveaux membres, qui seront ajoutés à la liste des unions affiliées. Cette nouvelle a été annoncée hier soir à une assemblée de l'Union des journalistes tenue à la salle des charpentiers, rue Gloucester. M. R. Plant parla des besoins d'une organisation de travail et fit part des résultats obtenus par le comité d'organisation.

A la suite d'une dispute Isidore Swarman, 171 MacLaren, était traduit devant les tribunaux ce matin et accusé de voies de fait sur la personne de Oscar Petigorsky, 25 Stewart. Réciproquement, Swarman accusait Petigorsky de voies de fait sur sa personne. Le magistrat Hopewell a déboulé les deux accusés, exigeant deux dollars dans chaque cas pour les frais.

Me R. Code occupait pour Swarman et Me Savignac pour Petigorsky.

Le magistrat Hopewell a remis à la huitaine la cause de Carl McClelland, 196 Isabella et Carl McMillan, 311 Lebreton, traqués en cour de police ce matin et accusés tous deux de possession illégale de boissons. Les accusés furent respectivement arrêtés par les détectives William Frost et J. Johnson.

M. LOUIS RENAUD MEURT A 75 ANS

Un des vieux citoyens en même temps qu'un marchand de commerce la Capitale vint de disparaître dans la personne de M. Louis Renaud, 174 rue Clarence, Ottawa. La mort est survenue ce matin vers 6 hres 30.

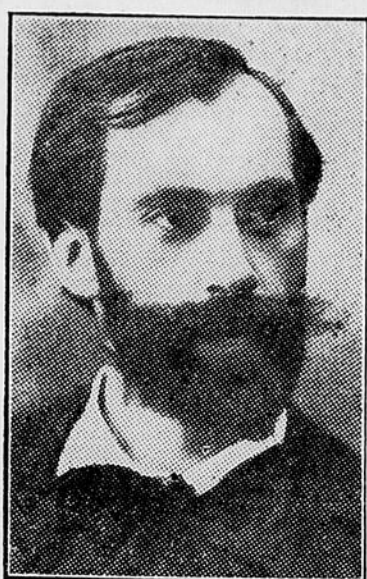
M. Renaud était âgé de 75 ans. Malgré son grand âge il avait toujours pu voir à ses affaires par lui-même. Ce n'est qu'il y a trois semaines, que la maladie s'empara de lui et le cloua au lit jusqu'au moment où la mort vint frapper le coup cruel.

M. Renaud résidait à Ottawa depuis 38 ans. Il naquit à Boucherville et arriva dans la Capitale vers l'âge de 37 ans. Dès son arrivée ici il s'établit dans le commerce de foie et de grains dans lequel il demeura jusqu'à sa mort. Son commerce était établi sur la rue Cumberland près de la rue St-Patrice.

M. Renaud était bien connu et il laisse un grand nombre d'amis, ce qui se reflète d'ailleurs par la participation de plusieurs sociétés, entre autres des Chevaliers de Colomb, Conseil Champlain et de la C. M. P. A.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Euphémie Edouard St-Germain, marchand d'Ottawa; M. Alonzo Daoust, employé au Service Civil; M. L. Pilon, de Montebello; M. Thomas Clément et MM. Napoléon, Joseph, David et Moïse St-Germain.

Les funérailles auront lieu à Montebello vendredi matin ainsi que l'inhumation. La corbillon partira de la résidence du défunt, 174 rue Clarence à 7 hres 45 vendredi matin pour se rendre à la gare où le train partira vers les 8 hres 30. Le "Droit" offre sa sincère sympathie à la famille éplorée.



Jobson PARADIS, citoyen et peintre bien connu de la capitale est décédé hier à Guelph à l'âge de 55 ans.

M. JOBSON PARADIS EST DECÉDÉ HIER A GUELPH, ONT.

DISPARITION D'UN CITOYEN ET ARTISTE BIEN CONNU DE LA CAPITALE, IL ÉTAIT ÂGÉ DE 55 ANS.

M. Jobson Paradis, M.A., traducteur en chef au service géologique du ministère des Mines, est décédé hier après-midi à Guelph, Ontario, où il faisait un séjour de quelques mois de repos. L'un des fondateurs de l'Association Technologique de la langue française d'Ottawa, et paysagiste très en vue au Canada, M. Paradis laisse un souvenir impérissable parmi ses nombreux amis. Il est mort avec tous les secours de la religion et muni des Sacraments de la sainte Eglise.

M. Jobson Paradis est né à St-Jean (Qué.) en février 1871. Il est le fils de l'hon. juge E. X. Paradis, de la Cour Supérieure, et de Marguerite Bourgeois. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa dont il a été reçu bachelier des arts en 1890. Il fut fait maître des arts par Notre-Dame (Indiana). L'année suivante il partit pour Paris où il fut pendant plusieurs années à l'Académie des Beaux-Arts. Il étudia la peinture sous Jérôme, et suivit des cours spéciaux sous Gregori. Il épousa à Paris Mlle Elize Perrot, qui vint du pays de George Sand. Mme Paradis lui survit de même qu'une fille, Mlle Wanda et deux fils MM. Roland, du service entomologique, et Jacques, lithographe chez Mortimer.

Il laisse aussi deux frères, M. Oscar Paradis, traducteur en chef des lois à la Chambre des Communes, et M. Rodolphe Paradis, avocat de Montréal; une sœur Mlle Nellie Paradis, de Montréal.

A son retour au Canada M. Paradis fut professeur dans les écoles catholiques de Montréal et donna des cours du soir à l'Association St-Jean-Baptiste. Il vint à Ottawa en 1913 et entra, sous feu Marc Sauvalle, au service de la division de la traduction du ministère des Mines.

Après la mort de son chef vers 1915, M. Paradis lui succéda et demeura à ce poste depuis lors. Il y a quelques mois, il avait obtenu un congé de repos.

M. Paradis a fait plusieurs conférences sur les arts et la linguistique à Ottawa sous les auspices du Cercle des Annales de l'Institut Canadien et de l'Association Technologique. Il était un critique en littérature anglaise et française.

Il y a cinq ans, en compagnie de MM. Arthur Beauchesne, Louis d'Ornano, Jules Tremblay, Maurice Morisset et H. P. Arsenault, le défunt fonda l'Association Technologique de langue française d'Ottawa. Les funérailles auront lieu vendredi matin à St-Jean, Québec, et l'inhumation aura lieu dans le cimetière familial.

LA CROISSANCE DU CANCER AU MOYEN DU GAZ OXYGÈNE

TELLE EST L'OPINION ÉMISE PAR UN PROFESSEUR DE BERLIN, QUI A CRÉÉ TOUTE UNE SENSATION DANS LE MONDE SCIENTIFIQUE.

De la Presse Associée. BERLIN, 122.—Le professeur Otto Warburg, chef de l'Institut Biologique Kaiser Wilhelm, croit que la croissance du cancer est favorisée par l'oxygène.

Toute une sensation a été créée dans le monde scientifique, quand le prof. annonça que des croissances cancéreuses transplantées sur des rats moururent quand l'oxygène fut réduit au minimum dans les cages de verre où les rats étaient enfermés. Durant le traitement les rats refusèrent toute nourriture, mais reprirent leur vitalité aussitôt que l'oxygène fut augmenté.

Le prof. dit que ce traitement n'est probablement pas applicable aux êtres humains, mais les autres savants croient que cette découverte marque un grand progrès vers la guérison du cancer.

Pertes que subies la ville

L'ingénieur a fait rapport que depuis dix ans, la corporation a payé en réclamations diverses la somme de \$85,000. Il y a déjà quelque temps, une compagnie d'assurances a offert de protéger la Corporation contre toute poursuite, jusqu'à concurrence de \$10,000 par réclamation, moyennant une prime de \$3,500 pour le reste de l'année.

PAS DE NATATION MIXTE AU BAIN CHAMPAGNE

M. l'échevin Quéry, qui a fait une si dure lutte à la Commission des terrains de jeu pour empêcher la natation mixte aux baignades publiques, nous apprend aujourd'hui que ses démarches ne furent pas faites en vain.

Grâce à ses efforts, en effet, il est entendu que cette natation mixte ne sera pas permise au bain Champagne, dans la Bassée-Ville. Tous les gens bien pensants sauront gré à M. Quéry de ses démarches dans l'intérêt de la morale. A l'heure qu'il est, les heures sont partagées aux baignades publiques. Et quand c'est au tour des filles, on réserve une section pour les fillettes de quatorze ans et au-dessous, et une autre pour les filles de plus de quatorze ans.

C'est aussi le cas pour les garçons. De cette façon tout fonctionne admirablement bien sans qu'on n'entende jamais la moindre plainte.

L'AUDITION DE LA COMPAGNIE BELL AJOURNÉE SINE DIE

Dans le cas des réclamations de la compagnie de téléphone Bell devant la Commission des chemins de fer, la compagnie a terminé hier sa preuve. La commission s'est ajournée sine die et elle n'annonce pas quand l'audition recommencera.

L'ajournement fut adopté sur la motion de l'avocat des municipalités qui demanda au moins trois mois afin de permettre de considérer la forme ultime d'informations fournies par la compagnie.

Le juge Phippen s'oppose à l'ajournement, mais il dit que si elle était accordée, on devrait permettre que le tarif plus élevé qu'on demande soit mis en force en attendant la décision de la Commission.

Le col. Geary proteste contre une telle concession comme étant absurde, disant qu'il aimerait mieux continuer immédiatement, même en n'étant pas préparé de se contenter à cela.

Comme argument, le juge Phippen dit que la compagnie opère actuellement avec des pertes. Le col. Geary répond que ces déficits sont dans les livres et qu'après une étude sérieuse de l'état financier de la compagnie ces déficits disparaissent.

Le col. Geary ajoute qu'il y a trois ans, alors que la compagnie faisait de semblables réclamations, on invoqua aussi que des pertes étaient faites et malgré cela, depuis ce temps, les obligations de la compagnie ont augmenté en valeur et leur rapport annuel subside quant montrant un surplus après avoir tous les dividendes avaient été payés.

La commission a promis de se prononcer sur cette question le plus tôt possible.

LES OPINIONS PERSONNELLES DE M. DANDURAND

Quand le budget Intérimaire fut présenté en troisième lecture au Sénat hier l'hon. sénateur Dandurand déclara que ses remarques au sujet des dépenses que l'on se proposait de faire au port Nelson sont ses opinions personnelles et non celles du gouvernement. Ce port a été choisi par feu l'hon. Frank Cochrane et M. Dandurand ne doute pas que l'on considérera ses avantages. Il donna des chiffres au sujet de la recette des ventes des terres de la couronne. Il dit de nouveau qu'il a été catégoriquement déclaré à l'époque que le revenu de ces ventes servirait à la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson.

L'hon. sénateur W. B. Ross fit remarquer que depuis 1918 on a changé la procédure pour la présentation du budget Intérimaire. A cette époque il y avait deux budgets Intérimaires. Il fait remarquer que seuls les projets autorisés par le parlement pourraient jouir de ce budget. Ce fut d'ailleurs l'entente qui fut faite quand on a changé la procédure au sujet de la présentation du budget Intérimaire.

Pour cette raison on ne doit pas dépenser un seul sou du budget Intérimaire ailleurs que sur la ligne déjà construite du chemin de fer de la baie d'Hudson.

La Chaire de St-Jérôme en visite à Ottawa

Ottawa et Lachute recevront demain la visite de l'Association Chorale de Saint-Jérôme qui va en excursion dans la capitale et arrêtera au retour à Lachute pour donner un concert dans le nouvel Auditorium.

La chorale composée de 200 personnes fera le voyage par train spécial du Chemin de fer national du Canada. Ottawa il y aura une visite du parlement, promenade en taxi et visite des points d'intérêt. Le retour à Saint-Jérôme s'accomplira le même jour.

DEMANDE PROTECTION POUR LES BOUCHERS

M. J. C. Campbell a encore protesté auprès du Bureau des Commissaires contre la vente de la viande sur la place du marché. Il trouve étrange que les cultivateurs et autres aient le droit de vendre la viande en petites quantités dans leurs voitures, lorsque les bouchers, qui paient la taxe, ne sont aucunement protégés.

Le Bureau a promis sa considération à la plainte, mais il n'est guère probable qu'il modifie la décision prise récemment.

ON DISCUTE HIER LA QUESTION DU NOUVEL AUTOBUS

La question du nouveau service d'autobus qui sera établi prochainement dans la ville d'Eastview a été le sujet d'une longue discussion à l'assemblée de l'Association Municipale d'Eastview à l'hôtel de ville hier soir.

M. le capitaine J. H. A. Collins, président, M. Petegorsky, gérant de la nouvelle compagnie qui porte le nom de Eastview Bus Line, était présent et il déclara devant les membres de l'Association, que le service d'autobus commencerait à fonctionner d'ici dix jours. Il promet que le service sera satisfaisant. Il ajoute même que si les choses marchent bien, on verra, après quelque temps, établir un tarif spécial pour les enfants.

De son côté l'Association se déclare satisfaite et promet tout son appui à la nouvelle compagnie.

Une lettre fut reçue de M. Plisly, ancien gérant de la Eastview, transit dans laquelle il remercie l'association pour l'appui qu'elle a toujours donné et où il donne l'opposition de l'Ottawa Electric comme raison de la discontinuation de son service.

On laisse au président la charge de s'occuper de voir à ce qu'un signal soit placé au coin du chemin McCarthy et du chemin de Montréal, qui est un endroit dangereux.

IL SE RETIRE DU COMITE DE LA CLASSIFICATION

LE COMMISSAIRE TULLEY, DIT QU'IL NE VEUT PAS ENTRAVER LE TRAVAIL DES EMPLOYÉS CIVIQUES.

Le com. Tulley a causé une vive surprise au Bureau des Commissaires hier après-midi, en annonçant officiellement qu'il démissionnait du comité de classification, chargé de reviser les salaires des fonctionnaires civiques. Dans sa lettre de démission, il explique que ses vues ne rencontrent pas tout celles des autres membres et il ne veut pas entraver leur travail.

Il ajoute que d'après son opinion, le rapport devrait être soumis au Bureau, d'abord, mais M. Brethour, président du comité, insiste pour que le rapport soit envoyé directement au Conseil. C'est donc dire que la discussion sera animée, orque le rapport sera étudié par le Conseil et il se peut que ce soit lundi prochain.

DERNIERE REUNION DE LA SAISON

Les membres du Comité de Bienfaisance des Familles, du Bureau de Bienfaisance d'Ottawa ont tenu le 10 mai sous la présidence de Mme J. P. MacLaren, leur dernière assemblée de la saison. Mlle T. D. Williams, secrétaire, présenta un rapport du travail accompli par le Social Service Exchange et dit qu'il fut très heureux qu'on ait pu se procurer les conseils de Mlle Elsie Bowdler, de Montréal, qui s'est spécialisée dans ce genre de travail.

Mlle Williams déclara qu'on devrait diviser le travail du bureau en districts ce qui rendrait un membre responsable des cas dans le district qui lui est confié.

M. Nolin, Cauchon, demanda spécialement à l'urbanisme. Le soleil et l'air sont nécessaires et c'est pour cette raison que la construction se fait d'après certains principes.

Jusqu'ici ces lois n'ont pas toujours été observées et de ce fait, dans l'urbanisme il en résulte que les villes ont trop d'habitants. Il rappelle certaines statistiques qui ont été recueillies dans la rétrospective et dans lesquelles il est démontré que le nombre des décès d'enfants augmente ou diminue selon les conditions plus ou moins sanitaires de leurs logis.

Il dit en dernier lieu que le gouvernement anglais a commencé un projet de construction de maisons afin de fournir à son peuple des demeures sanitaires.

LE MUSELAGE DES CHIENS.

Pressé canadienne. MONTREAL, 12.—Il n'est pas probable que l'ordre de museler les chiens ne soit contrefaqué avant la mi-juillet, dans l'île de Montréal, a déclaré le Dr A. E. Moore, de la section de la santé des animaux du département fédéral de l'Agriculture, qui a charge d'enrayer la rage ici, en coopération avec les autorités provinciales et civiques.

LA CORPORATION EPISCOPALE AURA GAIN DE CAUSE

LE SEMINAIRE SERA TOUT PROBABLEMENT EXEMPTÉ DE TAXES POUR 1925.

La municipalité veut imposer une évaluation au séminaire d'Ottawa et prélever une taxe pour 1925, s'il faut en croire une déclaration faite mardi après-midi au Bureau des Commissaires, M. Henri St-Jacques représentant la Corporation épiscopale a interviewé le Bureau à ce sujet, lui faisant remarquer que le séminaire à titre de maison d'éducation, était exempté de la taxe.

Ce taxe d'évaluation de 1925 se chiffrait à \$4,000. Appel fut déjà fait auprès de la cour de révision, mais comme il fut interjeté trop tard, les autorités passeront outre.

Plant a exprimé l'opinion qu'il dut y avoir erreur et le Bureau a décidé d'obtenir un rapport officiel du commissaire-évaluateur. Il est probable que la Corporation épiscopale aura gain de cause.

Mort le jour des funérailles de sa sœur

M. Hugh Rielly, ancien trésorier du comté de Carleton, est mort hier dans un hôpital local, pendant qu'on conduisait sa sœur à sa dernière demeure. Il était âgé de 81 ans. Dimanche, Mme John Shaw, d'Ottawa, sa sœur, est décédée et ses funérailles ont eu lieu hier à Shawville, Qué. M. Rielly tomba malade samedi et mourut le jour même des funérailles de sa sœur. C'est le père du défunt qui fonda à Richmond un hôtel connu sous le nom d'hôtel Rielly.

Le défunt vint s'établir à Ottawa il y a environ 25 ans. Il fut trésorier du comté de Carleton pendant une vingtaine d'années jusqu'à sa démission. Il y a cinq ans.

IL PAYE \$30

Pour excès de vitesse Roy J. Gass, 477 rue Somerset-est a payé une amende de \$30 plus les frais en cour de police ce matin devant le magistrat Hopewell. Gass a avoué sa culpabilité.

APPUENT LA GREVE ANGLAISE.

Pressé canadienne. TORONTO, 12.—Une résolution appuyant la grève générale en Grande Bretagne et promettant appui financier et moral aux grévistes anglais a été adoptée à une assemblée monstre tenue, ici hier soir. Une foule de 1500 ouvriers y ont pris part. On fit une collecte qui donna plus de \$300 pour être remis au Congrès uni des Métiers d'Angleterre.

CONSEILS AUX GREVISTES.

Pressé Associée. LONDRES, 12.—Des piétons, au lieu d'automobiles stationnaient en face de la salle St-Thomas, à Shepherd's Bush, où Mme Marion Phillips, officier en chef du parti travailliste, section des femmes, a adressé la parole à plusieurs milliers de grévistes hier après-midi. Des pelotons de travailleurs protégés, les piétons. Plusieurs femmes étaient dans la salle.

A la conclusion de son discours, lorsque Mme Phillips s'éleva: "demeurez saines, ayez soin de vos familles, retenez vos maris au foyer et vos enfants à l'école", les femmes lui firent une ovation, levant dans l'air bébés, bonnets et ombrelles.

CHEMISES SAISIES.

Pressé canadienne. WINNIPEG, 12.—A la suite d'investigations faites ici depuis une dizaine de jours, par des agents du service secret du département fédéral des douanes, on a saisi de grandes quantités de chemises qu'on dit avoir été confectionnées dans les prisons des Etats-Unis. Les agents disent qu'aucun droit n'a été payé sur ces confections. Ces chemises, qui, dit-on, ont été envoyées dans un certain nombre de postes de distribution à Winnipeg, sont retenues en attendant des instructions finales d'Ottawa. La valeur de la saisie n'a pas été divulguée.

LE PRIX DU CIMENT A LA BAISSE.

Pressé canadienne. MONTREAL, 12.—Une importante manufacture de ciment a réduit le prix de ce produit de 30 cents le baril hier. Cette dernière réduction venant à la suite d'une récente réduction de 35 cents le baril, le prix du ciment dans cette ville est de \$1.15 le baril, ce qui est le plus bas prix depuis 17 ans. Cette baisse locale se fera probablement sentir à New York et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Comme les compagnies américaines dans ces territoires vendent le ciment à \$2 le baril actuellement, on pense qu'il y aura de nombreuses demandes de ciment canadien à moins que les compagnies américaines ne baissent leurs prix.

FERMETURE DE SEPT ÉGLISES

(Pressé Associée). MEXICO, 12.—Le président Calles a ordonné la fermeture de sept églises catholiques dans les différentes villes de l'état de Tabasco parce qu'il fut dit que les prêtres en charge de ces églises les avaient abandonnées plutôt que de se soumettre aux règlements constitutionnels concernant la religion. Ces églises seront converties en écoles publiques.

L'ordre du président fut émis en concordance d'un article de la constitution qui dit que les églises sont la propriété de l'état.

MAISON DETRuite A LAURENTIAN HEIGHTS

Un incendie d'origine inconnue a complètement détruit la demeure de M. David Scharf, à Laurentian Heights, vers 7 heures hier soir et faisant des dommages pour près de \$5,000. Les assurances s'élèvent à \$3,000 sur la maison. Le mobilier n'est pas assuré. C'est grâce au bon travail du chef W. G. H. Cummings et des pompiers de la brigade Nepean qu'une maison vacante, propriété de M. Charles Holland, de Bellevue, située en face de celle de M. Scharf, n'a pas été aussi la proie des flammes.

Le feu commença au second étage et avant qu'il fut découvert, il avait pris des proportions considérables.

Un des enfants de Mme Scharf donna l'alarme. Les voisins, accourus aussitôt, ne purent sauver que les meubles au premier étage. A l'arrivée des pompiers, le feu faisait rage et ils s'appliquèrent surtout à préserver les habitations environnantes.

Réunion des patrons de l'hospice St-Charles

Vendredi, le 11 mai, à 8 heures du soir, aura lieu la réunion des patrons de l'hospice St-Charles, à la nouvelle salle de l'hospice sur la rue Cathcart. On prie les patrons de se rendre en aussi grand nombre que possible et même d'y amener leurs amis.

Des questions de grande importance seront traitées et il y aura élection des officiers.

NOUVEAU DRAPEAU POUR LE SUD-AFRICAIN

Pressé canadienne. CAPE TOWN, Sud-africain, 12.—Le gouvernement Hertzog a accepté un modèle d'un nouveau drapeau pour l'Union sud-africaine. Il porte une bande rouge verticale près de la hampe et des bandes horizontales en vert, jaune et bleu. Outre le nouveau drapeau, on verra aussi l'Union Jack pendant les cérémonies officielles.

Au commencement de l'année, une commission représentant tous les partis du Sud-africain fut nommée pour choisir un drapeau. Ce fut le résultat d'une entente amicale entre le premier ministre Hertzog et le général Smuts, ancien premier ministre. Plus de trois mille modèles ont été soumis à la commission.

LES RELATIONS ENTRE LA G.-B. ET LE MEXIQUE J. M. DENT EST MORT

Pressé Associée. LONDRES, 12.—Joseph Mallory Dent, publiciste et membre de la Société d'archéologie d'Angleterre, est mort hier. Il était né à Darlington en 1849. Parmi ses ouvrages, on note "The Temple Shakespeare", "Temple Classics" et "Everyman's Library".

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

PLUS DE CHUTE DE CHEVEUX, PLUS DE PELLICULES

La "Danderine" protègera vos cheveux et doublera leur beauté immédiatement.

Essayez ceci! Vos cheveux deviendront souples, ondulés, abondants et lustrés en quelques instants.

Dix minutes après une application de Danderine vous ne pouvez pas trouver une trace de pellicules. Une application fait disparaître toutes les pellicules, vivifie le cuir chevelu, met fin à la démangeaison et à la chute des cheveux.

De plus, la Danderine est pour les cheveux ce que la pluie et le soleil sont pour la végétation. Elle atteint la racine, les renforce, les stimule et pousse les cheveux robustes et fascinants.

Les cheveux coupés ont mis les jeunes filles au courant des effets dangereux des laides pellicules qui sont plus visibles maintenant depuis que les cheveux sont coupés.

La Danderine est une préparation qui chasse les pellicules et double tout de suite la beauté de vos cheveux. L'effet est surprenant, vos cheveux seront légers, doux, et ondulés, et auront l'apparence de l'abondance. Ils seront d'un lustre, d'une souplesse et d'une fascination incomparables.

Procurez-vous une petite bouteille de Danderine en toute pharmacie ou tout magasin à rayons, pour quelques sous, et chassez les noies pellicules. No 797

Murphy Gamble Limited

Panneaux Tapisserie Flamande

Ces panneaux viennent d'arriver. Ils sont très décoratifs et très artistiques pour le foyer.

On y trouvera des exécutions supérieures et des sujets des plus attrayants, des groupes de dispositions, de figures, des paysages. Les petits formats peuvent servir en une variété de manières, telles que Sacoques, Garnitures de Tables, Décorations Murales, etc. Un assortiment de choix de panneaux appropriés aux manteaux de cheminées et dessus de buffets.

Les sujets comportent des reproductions de grands maîtres et des dispositions point d'aiguille.

Dans les grandes formats se trouve la série de prix suivants:

\$15.00, \$17.50 à \$35.00

PETITS FORMATS

de même valeur, en un assortiment de dispositions de choix, aux prix suivants:

6 pcs 25c, 10 pcs 50c, 13 pcs \$1.00

Rayon des Draperies — Au Quatrième Etage.

C'est le Temps des Sandales pour Enfants

Nous en avons en Cuir Verni, Elan et Veau Brun, à des prix d'admirables.

Nous sommes d'avis que cet assortiment est incomparable en fait de qualité et de valeur. Ces sandales se présentent en genres à courroies et à boucles, avec semelles de cuir solide, talons de caoutchouc, de la marque "Non-Rip". Véritables souliers sportifs à un prix spécial.

Pour Petits Enfants Pointures 5 1/2 à 7 1/2. Prix \$1.45

Pour Jeunes Filles Pointures 11 à 12. Prix \$1.95

Pour Fillettes Pointures 8 à 10 1/2. Prix \$1.75

Pour Adolescentes Pointures 2 1/2 à 6. Prix \$2.75

Rayon des Chaussures — Au Troisième Etage



Bienfaitrice du beau sexe, La mignonne, petite Jeanne Gillex. Lave marmites, casseroles et pots, Linge, fenêtres, canistres et seaux, Planchers, baignoires, vaisselle et évier, Est sans égale pour tout nettoyer.

GILLEX

ADOUCIT L'EAU ENLEVE LA CRASSE SANS FROTTER

En vente chez tous les épiceries.

FABRIQUE UNIQUEMENT PAR LA CIE. E. W. GILLET LTEE.

TORONTO VANCOUVER WINNIPEG OTTAWA MONTREAL QUEBEC